COMPTE-RENDU DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES LATINES

I.

SÉANCE DU 13 NOVEMBRE 1926.

Président : M. E. Chatelain.

Membres présents. — MM. D. Barbelenet, J. L. Barker, Ch. Beaulieux, J. Bezard, H. Bléry, J.-M. Bordenave, V. Bröndal, C. Brunel, E. Chatelain, Mlle M. Comeau, MM. L.-A. Constans, P. Crouzet, Y. Desdouits, Mlle M. Ducel, MM. R. Durand, A. Ernout, Mlle J. Ernst, MM. J. Estelrich, E. Faral, A. Froidevaux, H. Goelzer, G. Gougenheim, F. Grat, Père Guilangà, Mlle A. Guillemin, MM. F. Hawley, P. de Labriolle, E. Lambrino, H. Lebègue, P. Legendre, H. Lévy-Bruhl, général Lhomme, L. Malteste, J. Marouzeau, A. Meillet, L. Mertz, chanoine J.-M. Meunier, Ch. Pagot, P. Perrochat, abbé L. Pichard, M. Ponchont, M. Prou, E. K. Rand, M. Rouzaud, Ch. Samaran, Mlle A. Tachauer, M. A. Thomas, Mme H. de Willman-Grabowska, MM. P. Wuilleumier, A. Yon, H. Yvon.

Communications du Bureau.

M. E. Chatelain, président, souhaite la bienvenue à nos collègues étrangers : MM. E. K. Rand, professeur à l'Université de Harvard, et J. Estelrich, directeur de la Fundació Bernat Metge de Catalogne.

M. Marouzeau remercie M. E. K. Rand d'être venu renouer de vive voix des rapports inaugurés de longue date avec nos confrères philologues, paléographes, médiévalistes, et M. J. Estelrich, qui pour réaliser la renaissance des études classiques en Catalogne se tient en relation et en collaboration constante avec nous.

Le secrétaire appelle l'attention sur deux questions mises à l'ordre du jour de séances antérieures : celle de la prononciation du latin et celle de la terminologie grammaticale. Sur le premier point, la communication de M. Beaulieux apportera de nouveaux éléments d'information ; sur le second point, M. Froidevaux se propose de présenter à une prochaine séance quelques vues personnelles, et M. Hjelmslev étudie la question du point de vue international. Il importe que ces deux enquêtes aient une

UNIVERSITÉ DE ... INSTITUT de CIVILISATION INDIENNE ... FACULTÉ des L...

conclusion pratique et aboutissent à une proposition ferme, qui pourrait être soumise, le cas échéant, aux autorités compétentes. M. P. Crouzet présente sur ce point quelques observations d'ordre pratique.

Les publications de la Société sont en bonne voie : le fascicule III de 1926, qui paraîtra à la date normale, contiendra une matière riche et variée; dans la Collection d'études latines, le volume II (A. W. De Groot, *La prose métrique des anciens*) va paraître incessamment, et le volume III (P. Faider, *Répertoire des index et lexiques d'auteurs latins*) est sous presse. Il faut malheureusement enregistrer une nouvelle hausse des prix d'impression, qui va obérer le budget de nos publications.

Le secrétaire signale deux congrès en préparation : le premier *Congrès français des sciences historiques* et le *Congrès d'histoire du christianisme*, qui doivent avoir lieu à Paris en avril 1927 et font appel à la participation des membres de Sociétés savantes. Il indique, en outre, que l'Institut de coopération intellectuelle convoque pour janvier un *Comité international d'experts*, chargé d'étudier la coordination de la bibliographie classique. La Société des études latines sera représentée au Comité par son secrétaire, qui demande aux membres de la Société de lui apporter toutes suggestions qu'ils croiraient utiles.

Enfin, le secrétaire signale à la Société une invention pratique susceptible d'intéresser les paléographes, les archéologues, les épigraphistes : il s'agit d'un appareil de micro-photographie et de micro-projection, qui permet de reproduire à très peu de frais et de projeter sous toutes les formes désirables les monuments écrits et figurés susceptibles d'être utilisés pour la recherche scientifique ou pour l'enseignement. Une présentation de l'appareil et de quelques films intéressant nos études sera faite à la séance de janvier.

Communications inscrites à l'ordre du jour.

I. — M. E. K. Rand apporte à la Société le message de la *Medieval Academy*, récemment fondée aux États-Unis; il expose le plan du *Speculum, Journal of medieval Studies*, dont la fondation a été annoncée dans cette *Revue* (1926, p. 94-95), et marque la large place réservée au latin dans les projets et travaux des médiévalistes américains.

M. Marouzeau note que l'activité de la Medieval Academy est un des aspects les plus intéressants du récent développement des études latines en Amérique, qui a déjà été signalé dans une chronique antérieure (cf. ci-dessus, p. 93 et suiv.).

II. — M. J. Estelrich rend compte de l'activité et des projets de la *Fundació Bernat Metge*, qui, en renouvelant la tradition de l'humanisme catalan, fournit à la collaboration internationale non seulement des équipes nouvelles de travailleurs, mais aussi des moyens matériels de répandre et de faire avancer la science de l'antiquité.